

Point(s) de vigilance

Il est essentiel de permettre à chaque enfant de s'essayer à la présentation du calendrier face au groupe-classe. Nous vous conseillons donc de changer d'élève chaque jour et non chaque semaine.

Par ailleurs, pour un élève qui aurait besoin d'être rassuré, il faudrait mettre en place un accompagnement de l'enseignant en dehors de la réalisation du calendrier, lors des jeux libres par exemple. Cette stratégie de différenciation permettra à l'élève de se sentir soutenu et d'apprendre en toute sécurité.

Le temps calendrier est souvent mené en parallèle de la prise des présences. Pourtant, les objectifs poursuivis lors de ces deux moments sont différents. Le relevé des présences est repris dans les rituels « qui instaurent un **SENTIMENT D'APPARTENANCE** ». Vous trouverez une réflexion à ce niveau dans la FICHE 8.

Prolongements vers d'autres apprentissages

Un enseignant de 2^e primaire (P2), M. Petit, propose également de faire le lien entre le calendrier et un apprentissage scientifique lié aux éphémérides (météo). Il y a le temps qui passe et le temps qu'il fait.

Cet instituteur propose un temps de réflexion sur la température du jour. Il ne s'agit donc pas d'un rituel mais d'une continuité possible vers des apprentissages disciplinaires.

Concrètement, un élève part consulter un thermomètre situé dans la cour de récréation. Les autres doivent ensuite deviner la température relevée. Cela se fait grâce un questionnaire essentiellement mathématique qui se développe au fur et à mesure des apprentissages. Ainsi, des questions telles : « la température est-elle supérieure ou égale à... ? Est-ce un nombre pair ? Appartient-il au comptage par 3 ? »... peuvent être remobilisées par les élèves.

Le TBI (tableau blanc interactif) sert de support pour conserver les traces des critères déjà remobilisés pour le questionnement et des températures qui peuvent, d'emblée être éliminées...

Le but est de trouver la température avec un minimum de questions, celles-ci devant être les plus précises et les plus pertinentes possibles. Une réflexion à ce niveau est réalisée avec les enfants.

L'enseignant demande encore aux élèves de caractériser la météo du jour afin de construire avec eux des graphiques d'occurrences des phénomènes météorologiques mensuels.





2.2. Des rituels qui organisent les rapports sociaux

Ces rituels poursuivent un triple objectif : expliciter le rôle de chacun dans le groupe, informer sur les prises de parole face au groupe et favoriser les interactions entre les élèves. Ils sont détaillés dans le tableau et les pages qui suivent.

Catégorie	Critères	Indicateurs
Des rituels qui organisent les rapports sociaux	Expliciter le rôle de chacun dans le groupe lors du temps collectif, tâche attendue	<ul style="list-style-type: none"> L'enseignant précise les tâches : <ul style="list-style-type: none"> - <i>Ecouter celui qui parle.</i> - <i>Se sentir concerné même si on n'est pas interpellé.</i> - <i>Quand l'enseignant s'adresse au groupe, il s'adresse aussi à moi (élève).</i>
	Informier sur les modalités de prise de parole face au groupe	<ul style="list-style-type: none"> L'élève peut s'exprimer en demandant la parole. L'élève peut s'exprimer spontanément. L'élève est invité à intervenir par l'enseignant.
	Favoriser les interactions entre les élèves	<ul style="list-style-type: none"> L'enseignant favorise les interactions en petit groupe, en collectif. L'enseignant utilise des phrases de relance : <ul style="list-style-type: none"> - Etes-vous d'accord avec ce que dit... ? - Qu'en pensez-vous ?

Une des fonctions des rituels définie par Amigues et Zerbatto-Poudou (2000, p. 29) est la fonction contractuelle. Elle peut être comparée à une sorte de contrat didactique définissant « les processus qui régissent les rapports entre l'intention du professeur et celle des élèves, relativement à un objet de savoir ». Cette fonction permet de faire la distinction entre les normes sociales externes et les règles spécifiques liant les intentions de l'enseignant, des élèves et l'apprentissage. Ainsi, le contrat didac-




1. Expliciter les rôles attendus en collectif

<p>Pour inviter les élèves à réfléchir à ces attendus, il est intéressant de de partir d'une situation d'apprentissage vécue en collectif.</p> <p>Voici quelques questions-guides pour mener à bien ce debriefing :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Comment avons-nous fait pour que cette tâche aboutisse ? Comment faire pour résoudre le problème ? • Par quelles démarches avons-nous dû passer pour apprendre ? • Avons-nous dû écouter ? Avons-nous dû participer ? Pourquoi ? ... 	<p>Voici un exemple de référent (panneau) qui pourrait être proposé ou construit avec les élèves.</p> <p>Je suis assis correctement.</p> <p>J'écoute quand quelqu'un parle.</p> <p>J'observe et je regarde.</p> <p>Je participe.</p> <p>Je m'exprime, je donne mon avis.</p>
 <p>Je fais partie d'un groupe. Mme / M. s'adresse aussi à moi quand elle / il parle au groupe.</p>	    

2. Informer sur les modalités de prise de parole face au groupe

Pour faire émerger des idées dans les modalités de prise de parole, voici quelques questions qui peuvent être posées aux élèves :

- Le matin, quand nous relevons les présences, pouvons-nous parler librement ? Comment faut-il demander la parole ?
- Si nous apprenons quelque chose d'important et que je pose une question, pouvons-nous tous parler en même temps ? Que devons-nous faire ? Pourquoi ?
- Le lundi, nous aimons bien nous raconter les histoires du week-end, ce que nous avons vécu... C'est important d'avoir tout le temps de parler mais aussi et surtout de s'écouter. Comment pourrions-nous faire pour identifier qui est en train de parler et ainsi l'écouter ?

<p>Voici les items qui peuvent être proposés aux élèves et structurés sur un référent</p> <p>Je peux m'exprimer spontanément, je n'ai pas besoin de demander la parole.</p>	<p>Voici des images qui pourraient illustrer ce référent (panneau)</p> 
<p>Je dois demander la parole pour m'exprimer + outil (bâton de parole, micro ou autre).</p>	
<p>Je suis invité à m'exprimer quand Madame/Monsieur m'interroge.</p>	

L'objectif est aussi de faire les liens entre les 3 items et les situations de classe. Par exemple, lors d'une lecture d'album, un élève peut s'exprimer spontanément. Il convient de demander, avant chaque temps en collectif, quelle modalité de prise de parole convient.

Chaque enseignant pourrait évidemment inviter ses élèves à formuler les items relatifs aux modalités de prise de parole.

3. Favoriser les interactions entre les élèves

Pour favoriser les interactions entre les élèves de sa classe lors des temps collectifs ou lors d'un temps en sous-groupes, l'enseignant peut utiliser les formules suivantes :

- X, es-tu d'accord avec ce que dit Y ? Que pourrais-tu lui dire ?
- Que pensez-vous de ce qu'a dit X ? Qui souhaite partager son point de vue ?
- Avez-vous d'autres idées ?
- ...

Ces questions pourraient aussi être identifiées sur un référent. L'important est que l'enseignant ritualise ses formules et les explicite aux élèves afin qu'ils comprennent qu'à l'école, nous apprenons ensemble.

Point(s) de vigilance

En fonction du niveau auquel on s'adresse, le nombre d'interventions sur le panneau peut varier. Les deux exemples proposés ont été vécus dans une classe d'accueil ou de première maternelle. Même s'il a fallu du temps aux élèves pour comprendre, après 3 semaines, ils étaient familiarisés aux deux référents et y faisaient référence.

Liens avec d'autres rituels

Comme expliqué ci-dessus, il convient de définir les modalités de prise de parole en fonction des temps collectifs. Dans le cadre des rituels d'enseignement (mise en apprentissage et sortie d'apprentissage), il sera important de préciser les rôles attendus de chaque élève mais aussi les modalités de prise de parole.

2.3. Des rituels qui instaurent un sentiment d'appartenance à une communauté

Selon Mucchielli (1980), se sentir appartenir au groupe se concrétise non par le fait de s'y trouver mais plutôt par l'adoption de ses normes, règles et valeurs. Se sentir bien dans la classe ou à l'école, se sentir utile au collectif et solidaire des autres constituent des indicateurs du sentiment d'appartenance d'une personne. Plus un individu a un fort sentiment d'appartenance à un groupe, plus il a tendance à en adopter les valeurs, les normes et les règles de conduite.

Il est donc indispensable de construire ce sentiment d'appartenance chez les élèves. Les rituels sont un excellent moyen pour y parvenir. Pour développer cet axe, deux pistes peuvent être proposées : l'enseignant construit la notion de groupe et il mène une action qui appelle chacun dans le groupe au moment du rassemblement.

Catégorie	Critères	Indicateurs
Des rituels qui instaurent un sentiment d'appartenance à une communauté	Construire la notion de groupe	<ul style="list-style-type: none"> L'enseignant utilise <ul style="list-style-type: none"> des moyens pour permettre aux enfants d'identifier qui est présent : bonjour, photo, registre, « Je suis là » ... des moyens pour permettre aux enfants d'identifier qui n'est pas là. L'enseignant invite l'élève à poser des hypothèses quant aux absences.
	Appeler chacun dans le groupe au moment du rassemblement	<ul style="list-style-type: none"> L'enseignant propose un chant, une parole ou un geste. L'enseignant utilise le pronom « nous » quand il parle de la classe.